



# COLLABORER POUR AMÉLIORER LA LITTÉRATIE FINANCIÈRE

FAITS SAILLANTS DE LA  
CONFÉRENCE NATIONALE  
SUR LA LITTÉRATIE FINANCIÈRE  
DE 2014



# À PROPOS DU PRÉSENT RAPPORT

**Le présent rapport résume les principaux thèmes, idées et points de discussion qui sont ressortis de la quatrième conférence nationale sur la littératie financière, présentée par l'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC) à Vancouver (C.-B.), les 6 et 7 novembre 2014.**

La conférence a abordé les grands enjeux dans le domaine de la littératie financière et réuni les principaux experts en la matière, son programme mettant en vedette des chefs de file des entreprises et des secteurs public et sans but lucratif.

Sous le thème « Collaborer pour améliorer la littératie financière », la rencontre visait à stimuler le dialogue à l'échelle nationale, la coopération et le travail d'équipe parmi les intervenants de partout au pays.

La conférence comprenait des séances plénières, des occasions de réseautage et un salon des exposants, la pièce maîtresse de l'événement consistant en des discussions dirigées en table ronde, dont les résultats devaient orienter la stratégie nationale du Canada pour la littératie financière.

L'événement continue d'être la plus grande conférence sur la littératie financière au Canada, tant par son envergure que par son importance. Des biographies, des photos et d'autres renseignements au sujet de la conférence sont présentés sur le site Web de l'ACFC.

## À L'INTÉRIEUR

**2**

À PROPOS DU  
PRÉSENT RAPPORT

**3**

SURVOL

**4**

AVANT-PROPOS

**5**

PRINCIPAUX  
THÈMES

**11**

PROCHAINES  
ÉTAPES

**12**

ANNEXES

**12**

**ANNEXE 1 :**  
RÉSUMÉ DES  
DISCUSSIONS EN  
TABLE RONDE

**13**

**ANNEXE 2 :**  
RÉSUMÉ DU  
PROGRAMME

# SURVOL : CONFÉRENCE NATIONALE SUR LA LITTÉRATIE FINANCIÈRE

## SUJETS ABORDÉS :

- Élaboration de la stratégie nationale pour la littératie financière
- Succès des programmes et des partenariats
- Nouveaux résultats de recherche dans le domaine
- Évaluation et mesure
- Défis et contraintes liés à l'éducation financière
- Points de vue et approches concernant le comportement



94%

DES PARTICIPANTS ONT DONNÉ  
LA COTE « TRÈS BON » OU  
« EXCELLENT » À L'ÉVÉNEMENT

## QUELLE EST VOTRE ÉVALUATION GÉNÉRALE DE LA CONFÉRENCE?

54%

EXCELLENT

40%

TRÈS BON

6%

BON

## QUELLE EST VOTRE ÉVALUATION DE LA QUALITÉ GÉNÉRALE DES CONFÉRENCIERS?

51%

EXCELLENT

43%

TRÈS BON

5%

BON

1%

SATISFAISANT



26

NOMBRE DE  
CONFÉRENCIERS



1 829 MENTIONS

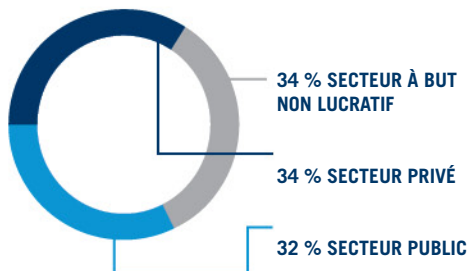
SUR TWITTER PORTAIENT SUR LA  
CONFÉRENCE, POUR ATTEINDRE  
1 760 398 UTILISATEURS POTENTIELS



273

NOMBRE DE  
PARTICIPANTS À LA  
CONFÉRENCE

## NOMBRE DE PARTICIPANTS PAR TYPE D'ORGANISATION



## CE QU'ONT DIT LES DÉLÉGUÉS

### Un échantillon des commentaires des délégués :

« Beau travail! J'ai vraiment apprécié la qualité des conférenciers et toutes les occasions de réseautage. »

« Je ne me souviens d'aucune autre conférence où je ne voulais rien manquer du tout. »

« Une des meilleures conférences auxquelles j'ai assisté. »

« J'adore le concept « Café du monde ». La possibilité d'échanger avec d'autres était exceptionnelle. »

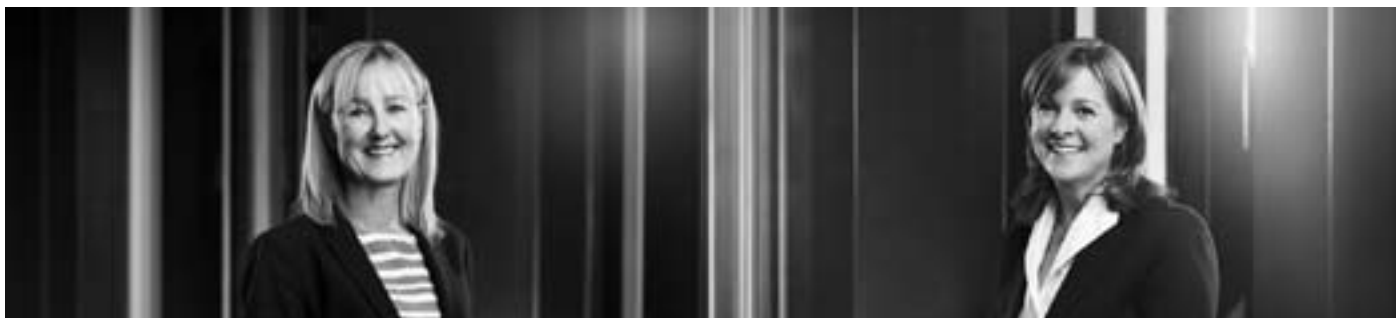
« Formidable. Interactif. Je suis reparti avec des mesures à mettre en œuvre. »

« J'ai beaucoup aimé l'esprit de collaboration qui caractérise l'événement. Cela a facilité le partage des idées et les partenariats potentiels. »

« La diversité des conférenciers et des participants était exceptionnelle. L'environnement en était réellement un de collaboration, et non de concurrence. »

# AVANT- PROPOS

La Conférence nationale sur la littératie financière de 2014 a été un succès à de nombreux égards, et s'est distinguée par un formidable esprit de collaboration et de travail d'équipe qui a favorisé le renforcement de la collectivité des intervenants en littératie financière.



Lucie Tedesco, commissaire de l'ACFC, et Jane Rooney, chef du développement de la littératie financière

Lors de ce qui s'est avéré être la conférence la plus dynamique et mobilisatrice jamais organisée par l'ACFC, près de 300 délégués de partout au Canada se sont réunis pour apprendre et partager leurs expériences, manifestant ainsi leur leadership et leur engagement pour la cause de la littératie financière. Les délégués sont ressortis de la conférence en n'en disant que du bien, 94 % d'entre eux ayant indiqué qu'elle avait été très bonne ou excellente.

Le succès de la conférence ne se résume pas seulement à la participation et aux évaluations positives. La conférence a permis de souligner les progrès impressionnants réalisés par les intervenants à l'échelle locale, régionale et nationale dans leurs travaux liés à la littératie financière – progrès qui témoignent d'une réelle maturité quant au calibre des activités au sein des groupes communautaires, des organismes du secteur public et des partenaires de l'industrie.

Et outre les éléments habituels d'une conférence, y compris des conférenciers inspirants, des exposés et des possibilités de réseautage, la rencontre a fait ressortir quelque chose de plus : un véritable esprit de famille parmi les délégués. Le fort sentiment de camaraderie était un signe éloquent que le dossier de la littératie financière au Canada continue de progresser avec dynamisme et vigueur.

Les délégués se sont dits très heureux de pouvoir nouer de nouvelles relations de travail et ont parlé ouvertement de façons de mieux réaliser les programmes, de mettre en pratique les innovations et d'évaluer leur impact. Il ne fait aucun doute que les participants à la conférence s'intéressaient moins à « ce que j'ai fait » et voulaient plutôt savoir « si vous êtes confrontés aux mêmes problèmes et comment vous les réglez ». Bon nombre de délégués ont parlé avec franchise des problèmes qu'ils cherchaient à comprendre et à régler, ou des objectifs qu'ils n'avaient pas atteints. D'autres ont reconnu le parcours parfois difficile pour améliorer l'efficacité, mesurer leur efficacité ou continuer de faire toujours davantage avec les mêmes ressources.

4 Mus par une volonté commune de découvrir de nouveaux éléments de soutien, officiels et officieux, les participants ont fait un bon accueil aux nouvelles concernant le développement et le lancement d'une

stratégie nationale pour la littératie financière. Ils ont aussi pris part avec intérêt aux tables rondes de la conférence, conçues pour recueillir de l'information aux fins de l'élaboration de cette stratégie.

Grâce à cet esprit de collaboration entre les secteurs et entre les organisations, et à la promesse d'un cadre national pour orienter et soutenir les efforts à l'échelle locale, de nombreux délégués ont dit se sentir redynamisés dans leur travail. Et pour ceux qui appréhendaient toujours les défis lorsqu'ils ont quitté la conférence, la présentation des élèves membres d'Enactus au Collège St. Lawrence sur leurs programmes « Manage Your Money » et « Food Cents » leur a rappelé, ainsi qu'aux autres délégués, la raison de leurs efforts et la possibilité de faire une différence grâce à des approches simples, ciblées, pertinentes et créatives.

Nous aimerions remercier tous les délégués, modérateurs et conférenciers de leur apport et de leur participation à cet effort pour faire avancer la cause de la littératie financière au Canada. Nous remercions aussi particulièrement notre équipe et soulignons le précieux soutien de nos commanditaires, qui ont rendu possible cette importante conférence.



« L'objectif essentiel qui consiste à améliorer la littératie financière des Canadiens ne peut être atteint que lorsque les particuliers, les organisations, les collectivités, les entreprises privées et les gouvernements collaborent, coordonnent leurs activités, coopèrent et travaillent ensemble. »

L'honorable Kevin Sorenson, ministre d'État aux Finances

# PRINCIPAUX THÈMES

Selon les sujets abordés par les présentateurs et les enjeux soulevés par les délégués lors des séances de questions et réponses, un certain nombre de thèmes et de points de discussion sont ressortis pendant la conférence.

## COLLABORATION : LA VOIE À SUIVRE DANS TOUS LES DOMAINES

En tant que thème de la conférence, la collaboration a été naturellement le cri de ralliement tout au long de l'événement. En travaillant ensemble et en mettant à profit les différentes idées, connaissances spécialisées, expériences et capacités, nous améliorons notre compréhension collective des possibilités et des solutions en matière de littératie financière.

Les conférenciers, tout comme les délégués, ont donné des exemples de collaboration réussie et ont parlé de la nécessité continue que tous les secteurs travaillent en équipe dans tous les domaines :

- élaboration et mise en œuvre des programmes;
- promotion et marketing;
- recherche, évaluation et mesure;
- gestion et amélioration des programmes;
- financement et investissement.

Qu'il s'agisse de ministères, d'institutions financières ou d'organismes bénévoles, les organisations doivent pouvoir s'appuyer sur une coopération et une coordination efficaces entre elles ainsi qu'au sein de leurs propres effectifs pour faire en sorte d'utiliser les ressources de façon efficiente et judicieuse.

La collaboration faisait aussi partie intégrante de l'expérience de la conférence. Les discussions en table ronde suivaient une formule dynamique, celle du « Café du monde », pour susciter et promouvoir des idées sur la façon de faire progresser les efforts en matière de littératie financière visant deux publics clés : les enfants et les jeunes, et les Canadiens adultes. Les délégués ont répondu avec beaucoup d'enthousiasme et ont partagé de nombreuses idées (voir le résumé à l'annexe 1) qui orienteront l'élaboration de la stratégie nationale du Canada pour la littératie financière, dirigée par la chef du développement de la littératie financière et l'ACFC avec l'appui du Comité directeur national sur la littératie financière.

**« Lorsque nous nous réunissons, nous mettons en lumière nos meilleures idées et nos pratiques exemplaires. Nous découvrons des façons d'accroître la portée et l'incidence des programmes. Et nous créons des liens qui nous unissent en tant que membres de la collectivité mondiale de la littératie financière. »**

Lucie Tedesco, commissaire de l'ACFC

## LE RÔLE CLÉ DE L'ORIENTATION INDIVIDUALISÉE

En parlant de leur expérience de travail avec des Canadiens de différents groupes, plusieurs experts et participants ont indiqué que les méthodes individualisées pour fournir des conseils d'ordre financier étaient le moyen le plus efficace en vue de renforcer la littératie financière, surtout dans le cas des groupes vulnérables et défavorisés de notre société. L'orientation ou l'encadrement individualisé permet de transposer les grandes leçons et les concepts financiers généraux dans la pratique, dans des situations réelles et pertinentes, pour des personnes qui terminent une séance avec un plan personnalisé ou une indication claire de ce qu'elles doivent faire. L'aspect le plus important de cette approche est la personnalisation, qui la distingue de la plupart des sources générales qui existent en matière de littératie financière.

La conférence a permis de mettre en évidence les réussites personnelles découlant des interventions individualisées, et plusieurs participants ont recommandé que ce genre de travail soit repris et étendu à l'ensemble du pays. Comme l'a expliqué un délégué, le Canada a besoin que davantage de conseillers procèdent ainsi parce que les gens passent parfois entre les mailles du filet et ont besoin de quelqu'un vers qui se tourner pour obtenir des conseils d'ordre financier : « De nombreuses personnes sont dépassées et ne savent pas par où commencer. Le fait d'avoir une discussion personnalisée accroît leur confiance et les aide à concentrer leurs efforts. » De nombreuses organisations communautaires et agences de conseil en crédit partout au pays offrent un encadrement financier personnalisé, et l'augmentation des partenariats peut favoriser un financement accru, le renforcement des capacités et l'accroissement du nombre de bénévoles pour ces groupes.

## ÉVALUATION : À FAIRE ET À FAIRE BIEN

Comment savons-nous si nous arrivons à changer les choses? L'un des plus grands défis dans le domaine de la littératie financière consiste à évaluer si un programme d'éducation financière a permis de motiver les participants pour qu'ils deviennent de meilleurs épargnants, de meilleurs investisseurs et de meilleurs gestionnaires de leur argent. Les programmes se sont multipliés partout au Canada, mais l'évaluation de leur efficacité a été moins prioritaire. Tom Hamza, du Fonds pour l'éducation des investisseurs, a fait remarquer que la grande majorité des programmes d'éducation financière ont été élaborés et continuent d'être offerts « en fonction des besoins, par passion et parce que l'on croit en ce qui est

juste, » plutôt qu'en fonction de preuves de ce qui fonctionne. Par conséquent, les spécialistes et autres intervenants n'ont pas pu déterminer concrètement quels programmes et stratégies sont les plus efficaces pour améliorer les connaissances et les comportements en matière financière.

La conférence a fait ressortir un intérêt croissant à l'égard de moyens fiables d'évaluer l'incidence des initiatives d'éducation financière. Dans leurs présentations, Prosper Canada, le Consumer Financial Protection Bureau des États-Unis et l'ACFC ont décrit différentes approches et méthodes d'évaluation dans le domaine de la littératie financière; ils ont fait valoir la nécessité de mesurer tant la portée que l'incidence, y compris les changements dans les comportements des consommateurs après leur participation à une activité de littératie financière. Une évaluation rigoureuse des efforts en matière de littératie financière était jugée essentielle pour déterminer s'il convient de maintenir, d'étendre ou d'éliminer progressivement une activité ou un programme donné. Les critères mentionnés pour réaliser une évaluation de programme réussie comprenaient une communication ouverte, un processus normalisé, des séances et guides de formation ainsi que le soutien et l'acceptation au sein de l'organisation.

« Nous aurons besoin de recherches coordonnées et d'évaluations efficaces pour comprendre ce qui fonctionne le mieux pour les différents groupes. Et pour cela, nous devons examiner des moyens communs de mesurer l'incidence de nos initiatives, de documenter et de diffuser les apprentissages ainsi que d'investir dans des initiatives qui semblent fonctionner. »

Adam Fair, directeur des programmes, Prosper Canada

« Selon nos recherches, ce qui importe le plus aux gens est de savoir comment faire les choses – non pas ce que les choses sont, mais les étapes à suivre. »

Genevieve Melford, agente principale de recherche, Consumer Financial Protection Bureau

« Je crois que les partenariats sont extrêmement importants pour une évaluation efficace. Il peut être vraiment difficile pour des organisations individuelles de mener leurs propres recherches. Elles ne disposent parfois pas d'importantes ressources, qu'il s'agisse de compétences en finances ou de connaissances spécialisées. »

Rebecca Kong, agente à la recherche, ACFC

Les spécialistes ont fait état de plusieurs défis auxquels ils sont confrontés au moment de faire une bonne évaluation, notamment la capacité limitée au sein des organisations, l'insuffisance des fonds ainsi que le manque d'intérêt et de disponibilité des participants. On note également un manque de connaissances spécialisées en évaluation, ce qui limite la capacité de concevoir des outils d'évaluation qui soient utiles et exhaustifs.

Les solutions relevées comprenaient les partenariats et les outils de collecte de données standard et peu coûteux que les groupes de première ligne peuvent utiliser facilement. Adam Fair, de Prosper Canada, a fait savoir que son organisation dispose d'une trousse de ressources d'évaluation en littératie financière qui peut être adaptée à différents contextes. Rebecca Kong a parlé du projet de l'ACFC qui a permis de mettre à l'essai une méthode d'évaluation, et a indiqué que l'Agence avait préparé un rapport sur les leçons apprises d'une évaluation pilote de l'atelier *Finances personnelles – notions de base*, dans le cadre de laquelle on a évalué les compétences des participants avant l'atelier, puis six mois après celui-ci.

## MOMENT MÉMORABLE – PAMELA SPURVEY

### Beaucoup plus qu'une laveuse et une sècheuse

« Je veux vous parler de la façon dont je me suis sortie de la pauvreté. » C'est par ces mots que Pamela Spurvey a commencé sa touchante histoire, racontant comment elle a surmonté les écueils de la vie que constituaient la pauvreté transgénérationnelle, la criminalité et la toxicomanie avec l'aide d'EmpowerU, un programme novateur à l'intention des femmes à Edmonton.

Une initiative conjointe du 4 Pillars Consulting Group, de la Ville d'Edmonton et de membres de l'Asset Building Collaborative de l'Alberta, *EmpowerU* enseigne aux participantes les finances personnelles, y compris l'importance de l'épargne. Les participantes épargnent en vue d'un « actif désigné » qui peut améliorer leur qualité de vie, et le programme offre un montant de contrepartie à un taux de 2 pour 1. Pamela a accumulé 600 \$ en un an et le programme a complété son épargne en lui versant un montant de 1 200 \$, pour un total combiné de 1 800 \$. Pamela s'est achetée un ensemble laveuse-sècheuse haute efficacité. Cette réalisation a changé sa vie : il ne s'agissait pas seulement d'appareils ménagers, mais bien du fait d'avoir établi un objectif et de l'avoir atteint.

Selon Pamela, le programme l'a aidée à comprendre ce que sont les besoins de base et les désirs, ainsi que l'importance de parler à ses créanciers. Aujourd'hui, en plus de travailler à plein temps, Pamela fait du bénévolat en tant que formatrice en littératie financière, bouclant la boucle en aidant d'autres femmes aux prises avec des situations financières difficiles et en partageant avec elles de précieuses leçons : « J'ai appris que la littératie financière ne se limitait pas seulement à la littératie financière. C'est une affaire qui concerne toute la collectivité, et le fait de nous unir tous ensemble. »



« Aujourd'hui, mon pointage de crédit est « bon » et c'est tellement merveilleux. Je peux maintenant transmettre ces connaissances à d'autres femmes. »

Pamela Spurvey, coordonnatrice, soutien aux pairs et transition, Edmonton Drug Treatment and Community Restoration Court



## MOBILISER LES CANADIENS : FAIRE EN SORTE QUE CE SOIT SIMPLE, PERTINENT ET AMUSANT

Tout au long de la conférence, les participants ont cerné de nombreux obstacles auxquels ils sont confrontés alors qu'ils tentent de joindre les Canadiens et de les mobiliser à l'égard de la littératie financière, ces obstacles allant d'un langage compliqué à des documents génériques qui n'intéressent pas les publics variés. Trois messages clés sont ressortis des différentes solutions examinées par les participants :

### FAIRE EN SORTE QUE CE SOIT SIMPLE.

Les Canadiens sont souvent déroutés et intimidés par les termes et les concepts financiers. Il est donc essentiel d'utiliser un langage et des éléments visuels clairs et simples dans les documents financiers, les processus et les ressources éducatives. Le fait d'enseigner en fonction du plus petit dénominateur commun et de mettre l'accent sur les besoins des consommateurs plutôt que sur ceux des fournisseurs de services aidera à faire en sorte qu'un large éventail de Canadiens puissent comprendre l'information.

### FAIRE EN SORTE QUE CE SOIT PERTINENT.

« La taille unique ne va bien à personne, » a indiqué un délégué, soulignant que les Canadiens ne sont pas un groupe homogène et n'ont pas les mêmes intérêts et besoins en matière de littératie financière. Par exemple, les renseignements et conseils financiers courants ne conviennent souvent pas aux ménages à faible revenu et aux ménages défavorisés et peuvent même nuire à leur bien-être financier. La clé est la personnalisation : les intervenants doivent adapter et présenter leurs programmes, leurs produits et leurs messages de sorte qu'ils conviennent à différents groupes de Canadiens, en tenant compte de facteurs tels que l'âge, le revenu, le contexte social et le niveau de littératie. À titre d'exemple, Mike Mearns, de l'Aboriginal Financial Officers Association de la Colombie-Britannique, a décrit une série d'outils de littératie financière qui tiennent compte des différences culturelles et qui ont été créés pour aider les jeunes et les adultes autochtones à avoir une « bonne santé financière », par des façons de faire qui sont intéressantes pour eux.

« N'oubliez pas que la littératie financière concerne la littératie. Tout ce que nous faisons devrait être conçu en fonction d'un langage clair et simple. Il faut revenir à cette idée : « nous ne pouvons pas leur apprendre s'ils ne peuvent pas le comprendre ».

Mack Rogers, gestionnaire de programme, ABC Alpha pour la Vie Canada

« Le fait de faire entrer la littératie financière dans les écoles des Premières Nations et de l'intégrer dès le départ dans le programme serait un premier pas important. »

Mike Mearns, directeur général, Aboriginal Financial Officers Association, Colombie-Britannique

### FAIRE EN SORTE QUE CE SOIT AMUSANT.

Benjamin Franklin a déjà dit : « Dis-moi, et j'oublierai. Enseigne-moi, et je me souviendrai. Fais-moi participer, et j'apprendrai. » Cela est particulièrement vrai dans le cas des jeunes Canadiens. Nous avons besoin de solutions créatives pour capter leur attention et transformer des leçons généralement ternes au sujet des finances en un contenu amusant et accrocheur. Voici deux exemples :

- Christopher Mes, de l'École secondaire Immaculata à Ottawa, a décrit une foire financière que son école a organisée récemment pour amener les jeunes à parler d'argent et à apprendre sur le sujet. Dans le cadre de cette activité semblable à une expo-sciences, les élèves de la septième et de la huitième année ont créé et présenté des projets portant sur l'argent et les finances.
- Tom Reid, de la Financière Sun Life, a décrit le nouveau programme en ligne *EnJeu Épargne* élaboré par son entreprise pour la génération Y, qui intègre des éléments et des techniques des jeux numériques pour intéresser les utilisateurs à l'éducation financière et à la planification en vue de la retraite. Les utilisateurs se prêtent à une concurrence en ligne amicale, accomplissent des missions et passent d'un niveau à l'autre, obtiennent une rétroaction en temps réel et partagent leurs résultats sur Twitter et Facebook. Le programme est conçu pour favoriser l'apprentissage dans le cadre d'une activité interactive et amusante.

« Les enfants doivent voir cela comme une occasion de s'amuser parce que sinon, ils vont se désintéresser. »

Christopher Mes, directeur, École secondaire Immaculata d'Ottawa

# L'état des finances de notre pays

La chef du développement de la littératie financière, Jane Rooney, a présenté les constatations préliminaires de l'Enquête canadienne sur les capacités financières de 2014, menée auprès de 6 600 Canadiens :

PLUS DE  
**60%**

Plus de 60% des adultes estiment que leurs connaissances financières sont « passables » ou « faibles » – ce qui signifie qu'ils ont souvent de la difficulté à comprendre les produits financiers complexes et à prendre de bonnes décisions.

ENVIRON  
**3 SUR  
10**



Environ 3 Canadiens sur 10 ont du mal à payer leurs factures et à effectuer leurs paiements.

SEULEMENT  
**40%**

Seulement 40% des Canadiens ont une bonne idée de la quantité d'argent qu'ils doivent épargner pour maintenir leur niveau de vie souhaitée à la retraite.

**8 SUR  
10**



8 jeunes Canadiens sur 10 n'ont pas confiance en leurs connaissances financières.



68 % des femmes estiment que leurs connaissances financières sont passables ou faibles, comparativement à 57 % des hommes.

**68% 57%**



De façon subjective, les aînés se donnent la note la plus élevée quant à leurs connaissances financières, mais des évaluations objectives leur donnent la note la moins élevée relativement à ces connaissances.



Une part importante des adultes canadiens, soit le tiers, ne se préparent pas financièrement pour la retraite.

## MOMENT MÉMORABLE – ENACTUS DU COLLÈGE ST. LAWRENCE

### Des étudiants avant-gardistes reçoivent une ovation

S'il y a un moment qui illustre bien la passion et l'esprit de communauté qui ont animé la conférence de 2014, c'est la présentation des étudiants membres d'Enactus, Kate Armstrong, Niculus Blunt et Emilie McIntosh, du Collège St. Lawrence à Kingston, en Ontario.

Considérée par de nombreux participants comme un moment fort de la conférence, cette présentation dynamique, qui a suscité une ovation, incarnait la nouvelle énergie qui stimule le mouvement de la littératie financière au Canada. Les membres de l'équipe ont parlé de leurs deux projets qui visent à aider d'autres élèves et des membres de la collectivité à devenir indépendants et à mener une vie stable sur le plan financier :

- *Manage Your Money*, qui donne des renseignements sur des sujets pratiques comme l'établissement d'un budget, les impôts et les talons de paye;
- *Food Cents*, qui donne des renseignements pour faire son épicerie en respectant un budget.

Certains délégués ont dit souhaiter adopter et promouvoir les programmes. Selon la membre de l'équipe Emilie McIntosh, la conférence s'est révélée être un moment décisif pour l'équipe d'Enactus : « La conférence a confirmé que de grands efforts donnent des résultats et elle a ravivé mon énergie. Elle nous permet de croire que, même si nous sommes des étudiants, nos programmes sont des solutions durables, à long terme, qui ont une incidence considérable sur nos collectivités. »



« On dit souvent que l'argent est la racine de tous les maux, mais est-ce vraiment le cas? Nous ne le pensons pas. Nous croyons plutôt que les causes profondes des problèmes d'argent se rattachent aux connaissances, ou au manque de connaissances. Heureusement, le manque de connaissances est quelque chose que nous pouvons corriger. »

Équipe d'Enactus, Collège St. Lawrence

Sur Twitter :

SK Literacy Network @SkLitNet Nov 6

Ovation pour le groupe et le projet @enactus de St. Lawrence. Je les ai rencontrés hier soir – des leaders étudiants remarquables, qui s'expriment avec une grande cohérence!

Sur Twitter :

#FinLitConf

@LindaMacKay\_TD Nov 6

@FCACan @EnactusSLC Présentation inspirante!!!



## ÉPARGNE, GESTION DES DETTES ET PLANIFICATION : TROIS THÈMES URGENTS POUR LA SANTÉ FINANCIÈRE

Même si tous les aspects des finances personnelles sont importants, la réalité est que certaines questions exigent notre attention immédiate. Les niveaux records d'endettement des consommateurs et les faibles taux d'épargne des ménages canadiens mettent en évidence le besoin réel d'amener davantage de Canadiens à épargner et à gérer leurs dettes de façon responsable. Les participants à la conférence ont relevé ces questions en tant qu'enjeux hautement prioritaires, essentiels à la sécurité financière personnelle, et ont discuté de façons d'aider les gens à relever ces enjeux. Il ne sera pas facile de faire adopter des changements de comportement appréciables. Collectivement, nous devons accroître notre capacité de comprendre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas lorsqu'il s'agit de favoriser des comportements financiers constructifs dans ces domaines.

En outre, certains participants étaient d'avis que davantage de Canadiens doivent prendre part à la planification financière en général. L'une des principales raisons pour lesquelles les gens ne font jamais affaire avec un planificateur financier est qu'ils ont l'impression de ne pas en avoir besoin. De plus en plus de recherches démontrent toutefois qu'il y a des avantages considérables à tirer de la consultation et de la planification en matière financière, et ce, pour les gens de tous les milieux. Dans le cadre d'une étude longitudinale novatrice sur la valeur de la planification financière, le Financial Planning Standards Council a constaté que ceux qui faisaient une planification financière avaient un plus grand sentiment de bien-être, sur les plans émotionnel et financier, que ceux qui n'avaient fait aucune planification.

## L'ÉDUCATION FINANCIÈRE N'EST PAS UNE SOLUTION COMPLÈTE

L'éducation financière peut-elle réellement sauver la mise? Peut-elle faire une différence quant aux indicateurs de littératie financière au Canada? Ces questions étaient sous-jacentes pendant la conférence, alors que les conférenciers et les délégués débattaient de moyens concrets de changer les comportements financiers.

Il existe un fort consensus, étayé par des recherches, selon lequel l'éducation financière fait une réelle différence, contribuant à renforcer les connaissances, les compétences et la confiance dont les gens ont besoin pour gérer efficacement leurs finances. Mais comme plusieurs conférenciers l'ont souligné, l'éducation financière n'est qu'une partie de la solution en vue de rehausser le bien-être financier. Il n'est souvent pas suffisant de donner des renseignements aux gens, et nos objectifs doivent donc aller au-delà de la simple présentation de renseignements en ligne ou de la distribution de brochures. Gary Rabbior, de la Fondation canadienne d'éducation économique, a souligné que les défis en matière de littératie financière semblent faciles à relever :

« Hé, disons aux gens ce qu'ils devraient savoir, donnons-leur un livre à lire, donnons-leur un site Web à consulter, et le travail sera fait. Nous avons constaté que cela n'était pas le cas. C'est un travail vraiment difficile. Et il ne s'agit pas seulement de transférer de l'information. C'est beaucoup plus que ça. Nous devons commencer là où se trouve l'apprenant et commencer par là où il veut aller – non pas là où nous nous trouvons et où nous voulons aller, parce que sinon nous risquons souvent de nous y rendre seuls. »

Nous devons nous demander comment l'éducation financière appuie le bien-être financier, et de quelles autres mesures de soutien les Canadiens ont besoin. Certains participants ont fait valoir que la protection des consommateurs a un rôle très important et complémentaire à jouer. De la fraude financière aux pratiques de prêt à des conditions abusives, les défis en matière de protection des consommateurs évoluent. Brenda Leong, de la Commission des valeurs mobilières de la Colombie-Britannique, a parlé de la campagne de marketing social *Be Fraud Aware* de son organisation, qui vise à aider les gens, surtout les aînés et les préretraités, à se protéger contre la fraude et à accroître leur confiance afin qu'ils signalent la fraude en matière d'investissement, s'ils en font l'objet ou ont des soupçons.

Selon d'autres conférenciers, il faut adopter des approches qui reposent sur les principes de l'économie comportementale. Des recherches poussées montrent que les choix financiers des gens sont déterminés non seulement par leurs connaissances, mais aussi par un large éventail de facteurs psychologiques, sociaux et institutionnels. Les participants ont discuté de plusieurs de ces facteurs au cours de la conférence, notamment les suivants :

- les différences générationnelles – la relation qu'entretiennent les gens avec l'argent est profondément enracinée dans leurs expériences générationnelles particulières;
- l'inhibition – les gens se concentrent sur une chose et oublient les autres, quelles que soient les conséquences;
- la surabondance de choix – les recherches démontrent, par exemple, qu'à mesure que vous augmentez le nombre de choix offerts aux gens dans leurs régimes de retraite, la participation diminue.

**« Il n'y a pas suffisamment d'éducation et de compréhension en matière de psychologie comportementale dans cette industrie. Nous devons trouver la bonne psychologie comportementale pour changer les comportements des Canadiens lorsqu'ils se tournent vers des spécialistes pour obtenir des conseils. »**

Cary List, président et directeur général, Financial Planning Standards Council

**« Nous ne pouvons pas parler de finances familiales, de planification familiale, ni d'alphabétisation familiale si nous ne comprenons pas comment le cerveau fonctionne. Toute la famille s'y mettra, réunissant des attentes différentes ainsi que des expériences différentes. »**

Nora Spinks, directrice générale, L'Institut Vanier de la famille

## MOMENT MÉMORABLE – JOSH WRIGHT

### Comblent l'écart intention-action

« Il y a des aspects de notre cerveau qui nous amènent à prendre des décisions bizarres », a déclaré Josh Wright, directeur exécutif de l'organisme ideas42, résumant ainsi l'essence de l'économie comportementale. Au moyen d'une présentation interactive, M. Wright a encouragé les participants à examiner les capacités financières sous la lentille des comportements.

Voulons-nous que les gens « sachent » ou « fassent », a-t-il demandé. À son avis, la première option est évidemment importante, mais il y a lieu d'accorder plus d'attention à la deuxième parce que c'est pour « donner suite et agir » que les gens ont le plus besoin d'aide. Dans le cas de l'éducation et de la consultation en matière financière, on s'attend à ce que les gens « retournent à la maison et fassent beaucoup de devoirs », par exemple établir un budget, mettre en place des régimes d'épargne, et ainsi de suite. Pareilles activités peuvent sembler intimidantes, ce qui explique pourquoi les gens souvent ne les réalisent pas.

Selon M. Wright, les recherches comportementales portent à croire qu'il y a lieu de restructurer l'éducation et la consultation en matière financière pour « combler l'écart entre l'intention et l'action ». Il a décrit le programme Financial Health Check de son organisation, qui vise à améliorer la santé financière des particuliers, surtout des personnes à faible revenu.

Dans le cadre du programme, des clients de coopératives de crédit choisis au hasard se voient offrir une séance personnalisée d'une heure, sans frais, avec un éducateur en matière financière. Le client effectue un bref examen financier et un exercice d'établissement d'objectifs avec l'éducateur, qui fait ensuite des recommandations précises et aide à mettre en place de vrais produits pour le client, comme des prélèvements automatiques aux fins d'épargne ou de paiement de dettes. Les résultats préliminaires d'un projet pilote mené avec une coopérative de crédit américaine sont prometteurs et montrent que les effets de l'encadrement financier peuvent être grandement accrus grâce à quelques changements simples.



« Nous sommes tous contents d'avoir des choix, mais souvent nous n'aimons pas choisir. Plus nous avons de choix et plus nous avons de la difficulté à prendre des décisions, et alors nous les reportons ou nous ne prenons pas de décisions ou nous prenons de mauvaises décisions. »

Josh Wright, directeur exécutif, ideas42

« Le principe du « coup de coude » existe depuis des années. S'il y a de la transparence quant à la décision, qu'il s'agisse d'épargner pour la retraite ou de recourir de façon plus sécuritaire au crédit, je crois qu'il peut s'agir d'un élément déclencheur utile menant à de meilleurs résultats. »

Tom Reid, vice-président principal, Régimes collectifs de retraite, Financière Sun Life

## APPROCHES COMPORTEMENTALES : LE RÔLE DE L'ARCHITECTURE DES CHOIX

Un groupe d'experts de la conférence a présenté des exemples d'organisations qui appliquent les principes de la conception axée sur le comportement à leurs programmes et produits, dans le but d'obtenir de meilleurs résultats sur le plan personnel pour leur public cible.

- Dans le domaine de la planification de la retraite, la Financière Sun Life travaille avec des « valeurs par défaut logiques » comme l'adhésion automatique, l'ajustement automatique et la transformation en rente par défaut dans le cas des régimes de retraite.
- Social Change Rewards s'est associé à des organismes fédéraux et à des organismes de bienfaisance nationaux pour mettre en place la première plateforme nationale au monde permettant de récompenser les choix de mode de vie responsables au moyen de points de fidélité, en vue de favoriser notamment une alimentation plus saine, le recours accru au transport en commun et des décisions d'achat plus écologiques. La plateforme peut aussi intégrer les choix financiers.
- Les travaux de recherche réalisés par Child & Youth Finance International sur des projets partout dans le monde montrent que les comportements financiers sont le plus influencés par les interventions qui associent l'éducation sociale et financière à une orientation visant l'apprentissage par la pratique – par exemple, des comptes d'épargne à contrepartie jumelés à des ateliers d'éducation financière.
- De nombreux organismes de réglementation aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni ont adopté des politiques qui permettent ou facilitent les régimes d'adhésion automatique, et ces options par défaut ont eu beaucoup de succès.

L'application des principes de l'économie comportementale est un domaine encore jeune et en évolution, mais les résultats partout dans le monde laissent entrevoir un potentiel énorme. Comme on pouvait s'y attendre, les participants à la conférence ont démontré un vif intérêt pour le sujet et ont posé de nombreuses questions. Comment pouvons-nous appliquer les principes de l'économie comportementale dans notre travail de tous les jours? Quel genre de « coup de coude » (*nudging*) est approprié?

Un délégué s'est dit préoccupé par le fait que certaines interventions axées sur le comportement semblent empreintes de paternalisme et de contrôle. Les conférenciers Andreas Souvaliotis, de Social Change Rewards, et Cary List, du Financial Planning Standards Council, ont expliqué que le but de l'« architecture des choix » n'est pas de contrôler les comportements des Canadiens ni d'imposer des comportements, à la manière d'un dictateur. Il s'agit plutôt de combler l'écart entre l'intention et l'action – de faire en sorte qu'il soit plus facile pour les gens d'agir en éliminant certaines sources de tracas et en offrant des « déclencheurs » et des options qui permettent aux gens de prendre les mesures qui sont le plus susceptibles de donner des résultats positifs pour eux.

# PROCHAINES ÉTAPES

**La Conférence nationale sur la littératie financière de 2014 a donné lieu à des discussions, à des points de vue et à des liens enrichissants qui feront progresser nos efforts collectifs en matière de littératie financière.**

Cet événement majeur s'est avéré une importante tribune pour parler, écouter et faire du réseautage à partir de nos expériences respectives en matière d'élaboration de stratégies de littératie financière ou d'exécution de programmes en première ligne. Il a aussi permis de tracer la voie pour l'avenir.

Tout au long de la conférence, les conférenciers et les délégués ont fourni des idées et des points de vue qui influenceront sur les réflexions et l'orientation de l'ACFC et du gouvernement fédéral pendant des années – et notamment sur la stratégie nationale pour la littératie financière. La stratégie se veut un appel à l'action à l'intention de tous les intervenants qui s'occupent d'éducation financière et fournissent des services financiers, pour qu'ils harmonisent leurs initiatives avec les objectifs de la stratégie.

Il ne s'agit pas ici d'un point de départ dans les activités de littératie financière au Canada. Des efforts considérables sont déployés dans l'ensemble de la société canadienne pour s'attaquer aux problèmes auxquels nous sommes confrontés pour ce qui est de gérer nos dettes et d'accroître nos épargnes; de façon plus générale, il s'agit d'aider tous les Canadiens à acquérir les connaissances, les compétences et la confiance dont ils ont besoin pour prendre des décisions financières responsables. Mais une nouvelle ère est arrivée, caractérisée par le travail d'équipe à l'échelle nationale et des repères pour orienter nos efforts collectifs.

L'esprit de collaboration et de camaraderie qui a prévalu au cours de la conférence de 2014 est exactement ce qu'il nous faut pour relever les défis qui se posent à nous. Notre étude nationale la plus récente confirme l'ampleur de ces défis, et c'est la raison pour laquelle notre rôle en tant que chefs de file des secteurs public, privé, universitaire, bénévole et communautaire est plus important que jamais. Nous devons continuer à travailler ensemble et à partager nos expériences, nos idées, nos pratiques exemplaires et nos innovations. En gardant à l'esprit ces principes fondamentaux, nous pouvons faire d'importants progrès en vue de notre objectif commun, qui consiste à accroître les niveaux de littératie financière et à favoriser un meilleur avenir financier pour tous les Canadiens.

**« Je vous enjoins tous à aider à façonner les objectifs de la stratégie nationale et à travailler à les réaliser. Nos actions ici même dans cette salle auront une incidence sur l'avenir de nombreux Canadiens, pour des décennies. Il s'agit là d'une occasion unique de faire une différence durable. »**

Jane Rooney, chef du développement de la littératie financière, ACFC

## VOUS VOULEZ PASSER À L'ACTION?

### **Stratégie nationale pour la littératie financière**

Aidez à promouvoir et à soutenir les objectifs de la stratégie.

**En savoir plus.**

### **Base de données canadienne sur la littératie financière**

L'ACFC encourage tous les intervenants à promouvoir la base de données auprès de leurs réseaux et à faire connaître le grand nombre de ressources et d'événements offerts partout au Canada.

**Soumettre de l'information sur une ressource ou un événement.**

### **Mois de la littératie financière 2015**

Novembre est le Mois de la littératie financière au Canada. Nous invitons tous les organismes à participer.

**En savoir plus.**

# ANNEXE 1

## RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS EN TABLE RONDE

L'ACFC a lancé la troisième phase de ses consultations nationales sur la littératie financière en invitant les délégués à la conférence à participer à des discussions en table ronde dont le but était de recueillir des points de vue sur la façon d'améliorer la littératie financière des jeunes et des adultes canadiens. Les discussions ont donné lieu à une multitude d'idées. Voici quelques-unes des suggestions récurrentes.

### RENFORCER LA LITTÉRATIE FINANCIÈRE DES JEUNES CANADIENS

- **Mettre l'accent sur les possibilités de mobilisation dans les écoles**, par exemple offrir des cours de littératie financière donnant droit à des crédits, organiser des activités parascolaires d'éducation financière, fournir une formation liée à la gestion des prêts étudiants et offrir davantage de services de mentorat et de soutien par les pairs.
- **Faire participer directement les parents à l'éducation financière de leurs enfants** en fournissant aux familles des ressources d'apprentissage qu'elles peuvent utiliser (p. ex., jeux de société), et en intégrant la littératie financière dans les cours sur l'art d'être parent, et mobiliser les blogueurs qui peuvent aider les parents à renforcer leurs compétences financières et à accroître leur confiance pour servir de modèles.
- **Offrir des incitatifs et des récompenses** qui incitent les jeunes à épargner.
- **Utiliser leur langage** et mobiliser les jeunes Canadiens au moyen de leurs valeurs et de leurs intérêts, en ayant recours aux médias sociaux ainsi qu'à la technologie et aux applications mobiles.
- **Utiliser des techniques d'apprentissage axées sur le jeu**, qui se sont avérées efficaces parce qu'elles sont amusantes et interactives et qu'elles font souvent intervenir des pairs qui travaillent et apprennent ensemble.
- **Organiser les renseignements financiers en fonction de différents âges et événements de la vie** – par exemple, en fournissant des renseignements financiers lorsque les étudiants obtiennent des prêts ou produisent leur première déclaration de revenus.
- **Travailler à l'échelle de la collectivité**, en mettant à profit les nombreux réseaux existants de parents et enfants qui pourraient être sollicités à des fins de littératie financière.

### RENFORCER LA LITTÉRATIE FINANCIÈRE DES CANADIENS ADULTES

- **Recadrer les discussions financières d'une manière plus positive** – par exemple, en soulignant les avantages d'établir des objectifs financiers à long terme et d'épargner en fonction de ces objectifs, pour aider à éliminer les préjugés, la honte et les craintes liées à la gestion de l'argent.
- **Élargir le cadre de l'éducation financière** afin de joindre les gens là où ils sont, par exemple en faisant en sorte que davantage d'employeurs offrent une formation en matière financière dans le milieu de travail.
- **Intégrer la littératie financière dans des moments propices à l'apprentissage**, en assurant l'accès aux renseignements et aux ressources aux étapes importantes de la vie (p. ex., achat d'une maison, planification d'un mariage, etc.) pour joindre les gens au bon moment.
- **Mettre à profit la technologie**, y compris les jeux, les applications et les alertes automatisés en ligne, pour aider les adultes à établir un budget.
- **Créer des incitatifs et mettre en place des mécanismes d'épargne plus robustes**, comme les régimes et les produits d'épargne automatique, pour encourager les Canadiens à épargner.
- **Élaborer des campagnes de sensibilisation du public**, en mettant à profit les médias sociaux, les annonces de service public et les annonces publicitaires afin d'aider à changer les normes culturelles et à faire contrepoids aux messages qui font la promotion de la consommation et des comportements financiers coûteux.
- **Réunir les organismes** ayant des renseignements et des objectifs semblables par l'entremise de groupes de collaboration et de forums (p. ex. babillards), en aidant les organismes à établir des liens entre eux et à partager ce qui fonctionne.

# ANNEXE 2

## RÉSUMÉ DU PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE

JOUR 1 – JEUDI 6 NOVEMBRE 2014

7 h 30 à 8 h 30

Inscription

8 h 30 à 9 h 05

**Ouverture de la conférence**

Maître de cérémonie : M. Preet Banerjee

Mot de bienvenue des Premières Nations : Chef Ian Campbell de la Nation des Squamish

**Aller plus loin en littératie financière grâce à la coopération**

Rehausser le niveau de littératie financière des Canadiens n'est pas le fait d'un seul intervenant. Les allocutions d'ouverture de la conférence ont rappelé l'importance de collaborer et de partager les responsabilités, la recherche et les pratiques éprouvées pour qui veut arriver à de meilleurs résultats au chapitre des indicateurs en littératie financière. Sous le signe de la collaboration, les délégués ont découvert les résultats préliminaires de la deuxième Enquête canadienne sur les capacités financières, menée au printemps 2014, qui mettent en lumière l'état des habiletés et les comportements de la population en matière financière. Le contenu de récentes consultations publiques sur les enjeux propres aux aînés en matière de littératie financière a aussi été communiqué.

- Mme Lucie Tedesco, commissaire, Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC)
- Mme Brenda Leong, présidente et chef de la direction, British Columbia Securities Commission
- Mme Jane Rooney, chef du développement de la littératie financière, ACFC

9 h 05 à 10 h 15

**SÉANCE PLÉNIÈRE**

**Histoires personnelles : des apprentissages en matière de finances qui font écho**

Quelles initiatives en littératie financière rendent les gens plus avisés sur les questions d'argent? Et de quelles façons? Cette séance a réuni plusieurs Canadiens qui ont partagé leurs expériences directes sur la gestion de l'argent et sur la façon dont ils ont tiré parti d'un programme de formation en matière financière. Dans chaque cas, le programme était le travail de plusieurs intervenants – montrant comment les organismes sans but lucratif et le secteur privé ont réussi ensemble à changer les choses. De telles histoires de réussite sont des exemples qui pourraient s'avérer utiles pour d'autres projets et d'autres partenariats en littératie financière.

**MODÉRATEUR :**

M. Rob Livingston, président, Visa Canada

**PARTICIPANTS :**

- M. Christopher Mes, directeur, École secondaire Immacolata, Ottawa
- Mme Pamela Spurvey, coordonnatrice, soutien aux pairs et transition, Edmonton Drug Treatment and Community Restoration Court
- M. Mack Rogers, gestionnaire de programme, littératie communautaire et initiatives pour les apprenants, ABC Alpha pour la Vie Canada
- M. Mike Mearns, directeur général, Aboriginal Financial Officers Association, Colombie-Britannique

10 h 15 à 10 h 45

Pause de réseautage/salon des exposants

10 h 45 à 12 h

### SÉANCE PLÉNIÈRE

#### Mesurer l'efficacité d'un programme : le progrès des compétences avant et après

Le plus gros défi en littératie financière est peut-être d'évaluer si un programme d'éducation en la matière a amené les gens à mieux économiser, à mieux investir et à mieux gérer leur argent. Cette séance a fait découvrir les recherches et les outils les plus récents pour bien mesurer les résultats des programmes de ce type.

#### MODÉRATEUR :

Tom Hamza, président, Fonds pour l'éducation des investisseurs

#### PARTICIPANTS :

- M. Adam Fair, directeur des programmes, Prospérité Canada
- Dr. Rebecca Kong, agente à la recherche, ACFC
- Mme Genevieve Melford, agente principale de recherche, Bureau de l'éducation financière, Consumer Financial Protection Bureau

12 h à 13 h

### Dîner de réseautage/salon des exposants

13 h à 13 h 30

### SÉANCE PLÉNIÈRE

#### Le projet « Manage your money » pour et par les jeunes

Une équipe d'étudiants engagés dans Enactus au Collège St. Lawrence a mis sur pied un programme dynamique et éprouvé de formation en matière financière appelé « Manage your money » (MYM). Ce programme est offert sur une période de cinq semaines aux pupilles de l'État sous la garde des Services à la famille et à l'enfance des comtés de Frontenac, Lennox et Addington à Kingston, en Ontario.

#### PRÉSENTATION PAR :

- Kate Armstrong, Nicolus Blunt et Emilie McIntosh

13 h 30 à 15 h

### TABLES RONDES DIRIGÉES

#### Vers une stratégie nationale : Exprimez-vous sur le sujet

Le gouvernement du Canada a procédé à une consultation auprès des Canadiens en vue d'élaborer une stratégie nationale en littératie financière. Ces tables rondes étaient l'occasion pour les participants de faire valoir leurs idées et leurs opinions sur le sujet. Sous la direction d'un animateur indépendant, les délégués ont été invités à s'exprimer sur la manière de rejoindre et d'intéresser les enfants et les jeunes d'une part, et les Canadiens adultes d'autre part. Que les délégués soient arrivés avec des idées nouvelles ou des formules déjà éprouvées, ces échanges ont été dynamiques, ont suscité la réflexion et, au bout du compte, ont éclairé la voie à suivre.

#### INTRODUCTION :

- M. Jared Penner, gestionnaire, programme d'éducation, Child and Youth Finance International
- M. Gary Rabbior, président, Fondation canadienne d'éducation économique

15 h à 15 h 30

### Pause de réseautage/salon des exposants

15 h 30 à 17 h

### TABLES RONDES DIRIGÉES (suite)

#### Vers une stratégie nationale : Exprimez-vous sur le sujet

17 h à 19 h

### Réception de réseautage : Lancement d'une ressource nationale en littératie financière

Dévoilement d'une puissante ressource en littératie financière de facture entièrement canadienne. Au cours de la réception, les délégués ont pu découvrir la nouvelle ressource qui comprend des activités, du matériel et des outils éducatifs offerts par les secteurs public et privé et par des organisations sans but lucratif de partout au pays.



## JOUR 2 – VENDREDI 7 NOVEMBRE 2014

7 h 30 à 8 h 30	<b>Petit déjeuner/salon des exposants</b>
8 h 30 à 8 h 45	<b>MOT DE BIENVENUE</b> L'honorable Kevin Sorenson, ministre d'État (Finances)
8 h 45 à 9 h 15	<b>SÉANCE PLÉNIÈRE</b> <b>Récapitulation des consultations du jour 1 : Les thèmes et les leçons à retenir</b> Pour lancer le jour 2, les membres du Comité directeur national sur la littératie financière ont résumé les thèmes, les idées et les possibilités qui ont été exprimés lors des tables rondes du jour 1. <b>PRÉSENTATION PAR :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• M. Pat Foran, journaliste et auteur financier</li><li>• Mme Kelley Keehn, conseillère en finances personnelles, conférencière, personnalité médiatique et auteure</li></ul>
9 h 15 à 10 h 45	<b>SÉANCE PLÉNIÈRE</b> <b>Au-delà de l'éducation en matière financière : d'autres approches au changement de comportement</b> Nous savons que les choix financiers sont dictés non seulement par les connaissances, mais également par une variété de facteurs psychologiques, sociaux et institutionnels. Inspirées par les progrès immenses accomplis dans l'étude de la prise de décision et du comportement, des organisations de tous les domaines expérimentent d'autres types d'intervention – en dehors de l'éducation financière – et arrivent à des résultats positifs en matière financière. Cette séance a illustré des réalisations canadiennes à l'aide d'exemples. <b>MODÉRATEUR :</b> M. Larry M. Berman, directeur des Investissements, associé, ETF Capital Management <b>PARTICIPANTS :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Mme Nora Spinks, directrice générale, L'Institut Vanier de la famille</li><li>• M. Andreas Souvaliotis, président exécutif, Social Change Rewards</li><li>• M. Tom Reid, vice-président principal, régimes collectifs de retraite, Financière Sun Life</li><li>• M. Cary List, président et directeur général, Financial Planning Standards Council</li></ul>
10 h 45 à 11 h 15	<b>Pause de réseautage/salon des exposants</b>
11 h 15 à 12 h	<b>CONFÉRENCIER</b> <b>Josh Wright, directeur exécutif, ideas42</b> <b>Un coup de pouce : la montée de l'économie comportementale</b> Le champ de l'économie comportementale peut-il aider à changer le monde? C'est ce que croit notre conférencier, spécialiste américain renommé dans ce domaine. Son laboratoire d'idées ouvre la voie avec des travaux d'avant-garde à l'échelle internationale qui consistent à appliquer les principes de l'économie comportementale pour résoudre des problèmes sociaux importants, par exemple réduire le nombre de décrocheurs, accroître les taux d'épargne et améliorer la planification familiale dans les pays en voie de développement. En plus de présenter une multitude d'exemples, cette séance était des plus interactive et divertissante grâce à des démonstrations pratiques qui ont mis en lumière la puissance de l'économie comportementale à l'œuvre.
12 h à 12 h 30	<b>MOTS DE CLÔTURE</b> <b>Maître de cérémonie et hôtes de la conférence</b>